

# techno politain

L'invitée

## L'entreprise comme une aventure

p.3

Climat

## L'Ensmat en état d'urgence

p.4

Loisirs

## Noël avant l'heure au Futuroscope

p.5

CÔTÉ PILE, RETROUVEZ LE 7



[auchandrive.fr](http://auchandrive.fr)

TOUTE L'ANNÉE GAGNEZ DU TEMPS EN FAISANT VOS COURSES !

CHASSENEUIL

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h30



### Retirez vos courses après validation de la commande !

Les différents moyens de paiement de votre Auchan Drive

(Nous n'acceptons pas le paiement en espèces)



Par carte bancaire sur le site internet à partir de votre deuxième commande.



Par carte bancaire sur notre borne extérieure lors du retrait de votre commande.



Par chèque à l'accueil de votre Drive.



Pour tout autre moyen de paiements (ex: carte cadeau, tickets restaurants...) rendez vous directement à l'accueil de votre Drive



Ecole des DJ

## A fond les platines

p.2



### CHEZ MOE'S DÉMÉNAGE

### OUVERTURE LE 3 JANVIER 2023

### AU 1<sup>ER</sup> ÉTAGE

### DU RESTAURANT PIRATES

29 BD RENÉ DESCARTES À CHASSENEUIL

l'abus d'alcool est dangereux pour la santé



# Les DJ ont l'embarras du choix



Humeur

## Fierté

Avec le temps, on avait presque fini par l'oublier ! L'École des DJ mise en sourdine par le Covid se porte mieux que jamais ! Non seulement ses parents l'ont doté d'une petite sœur dans le sud mais, en plus, elle n'arrive pas à fournir tous les établissements diurnes et nocturnes qui réclament ses jeunes talents. Le passage de Quentin Mosimann sur la scène de l'Arena, au côté de Grand Corps Malade démontre que l'école dispose de professeurs de talent. A quelques jours des fêtes de Noël et de la Saint-Sylvestre, les DJ affûtent les platines pour ambiancer une kyrielle d'événements. Les savoir en « couveuse » au pied du Futuroscope renforce le sentiment d'appartenance à la Technopole.

Arnault Varanne



Les élèves de l'école des DJ UCPA sont formés par des professionnels du secteur.

**Basée au Futuroscope depuis trois ans, l'école des DJ UCPA continue de former les animateurs musicaux et scéniques de demain. Au sortir de la crise sanitaire, le secteur offre un large choix de débouchés, avec une employabilité quasi assurée.**

L'école des DJ UCPA du Futuroscope était présente, jeudi dernier, à la Nuit de l'Oriental à Tours. Objectif : présenter la formation -gratuite, dès le bac, en alternance sur 18 mois- et susciter des vocations. Et si possible chez les jeunes femmes, encore peu représentées dans le milieu de l'animation musicale et scénique. « On en a un petit plus d'année en année mais pas en nombre suffisant, alors que le secteur

tend vers davantage de mixité », observe Hélène Mingot, la directrice du centre de formation.

Ce rendez-vous est aussi l'occasion de rappeler que le secteur ne se cantonne pas qu'au monde de la nuit, comme beaucoup l'imaginent encore. Animation en centres de loisirs, hôtellerie de plein air, événementiel... L'activité de DJ s'exerce en de nombreux endroits, créant ainsi autant de débouchés. « Notre diplôme est révisé tous les cinq ans en lien avec les branches professionnelles, ce qui nous permet de suivre les évolutions du métier, soutient Hélène Mingot. Nos formateurs, qui sont tous des professionnels en activité, présentent une diversité de parcours qui assure la cohérence du référentiel pédagogique. »

## Des profils convoités sur le marché

A l'école des DJ, on n'ap-

prend pas seulement à mixer, mais aussi à faire de la vidéo, gérer la lumière, mettre en place un plan de communication, une stratégie digitale... Et, de plus en plus, à entreprendre. « Certains élèves portent un projet de création d'entreprise. Il y a une appétence à s'approprier leur avenir professionnel qui s'incarne chaque année un peu plus, observe la directrice. Nous leur proposons une formation polyvalente et éclectique, qui fait la force du diplôme. » A la sortie, si la poursuite d'études est possible, beaucoup trouvent un emploi -près de 90%- et notamment dans les discothèques poitevines. « C'est une activité de niche. Nous avons un réseau d'anciens élèves très vivant, qui concourt aussi à ce taux d'emploi post-formation. »

Il faut dire que le marché leur est favorable. Après la crise sanitaire, « dévastatrice pour le secteur », les animateurs

musicaux et scéniques sont très recherchés. « La reprise d'activité a été très forte et, par conséquent, tous les métiers sont en tension, explique Hélène Mingot. Il y a une pénurie criante. Pour la première fois, nous n'avons pas pu satisfaire toutes les entreprises en quête d'un apprenti. » Seule école du genre dans tout l'Hexagone, l'école des DJ UCPA ne sort « que » 90 nouveaux professionnels chaque année, sur ses deux sites de Lyon et du Futuroscope. Un peu plus à partir de l'année prochaine, grâce à sa nouvelle école inaugurée en novembre à Port-Barcarès, dans les Pyrénées-Orientales. « On l'a fait pour avoir un maillage territorial plus important, confie Pascal Tassy, qui dirige les trois campus. Le but est de permettre à des jeunes du Sud de la France d'avoir une école plus près de chez eux et de pouvoir répondre à la demande croissante des entreprises. » ■



# Mini-entreprises, maxi « plaisir »

Récemment implantée sur la Technopole du Futuroscope, **Entreprendre pour Apprendre Nouvelle-Aquitaine** s'efforce de donner le goût de mener à bien des projets. Entretien avec **Françoise Hugues-Magnard**, chargée de mission de l'association.

**Que se cache-t-il exactement derrière les trois lettres EPA ?**

« *Entreprendre pour apprendre est une association dont le but est de connecter les jeunes avec le monde de l'entreprise par des parcours concrets qu'on appelle des mini-entreprises. Chez nous, ces parcours se déclinent comme des tailles de vêtements, de Mini S à Mini L. Les jeunes (13-25 ans) travaillent en mode projet à partir d'idées, jusqu'à la commercialisation d'un bien ou d'un service.* »

**Quels sont les différents parcours proposés ?**

« *La Mini L se déroule sur une année scolaire ou universitaire et la Mini S jusqu'à deux ans. Il existe aussi des programmes plus légers sur une semaine ou quelques mois, mais sans phase de commercialisation. La semaine dernière, par exemple, nous étions au Creps de Poitiers où des jeunes ont dû plancher sur une problématique liée aux Jeux olympiques de Paris 2024. A chaque projet est associé un mentor du monde professionnel. Nous sommes là pour apporter des conseils, faciliter les choses, tout en donnant accès aux jeunes à une plateforme pédagogique.* »

**Combien de projets sont en cours dans la Vienne ?**

« *Il y a différentes catégories, collège, lycée, post-bac, insertion et apprentissage. Cette année, nous sommes sur une quinzaine de mini-entreprises dans la Vienne, à Châtelleraut, Poitiers, Montmorillon, au LP21...* »



Françoise Hugues-Magnard s'épanouit depuis trois ans et demi comme chargée de mission d'EPA.

*On intervient aussi en milieu carcéral avec un super projet porté par des détenus, en lien avec la ferme Emmaüs Maisoncelle.* »

**Comment mesurez-vous les retombées de cette sensibilisation à l'entrepreneuriat ?**

« *A l'échelle nationale, EPA réalise des études d'impact. La dernière remonte à 2020. Notre objectif n'est pas que tous les jeunes créent leur entreprise, mais bel et bien qu'ils développent des compétences de travail en groupe, une confiance en eux, de l'autonomie, prennent des responsabilités, apprennent à parler en public... Le jour du festival, on s'aperçoit de leur plaisir, leur engagement et leur fierté.* »

**Quand se déroulera le prochain festival des mini-entreprises ?**

« *Ce sera le 16 mai 2023 pour la finale Nouvelle-Aquitaine. Chaque équipe aura un stand, pitchera son projet pour tenter d'être lauréat du*

*concours régional.* »

**Qui décide de créer une mini-entreprise dans un établissement ?**

« *Ce sont souvent des enseignants ou les formateurs qui décident de mener ces pro-*

*jets. Parfois, ils le suggèrent aux classes. C'est un engagement fort de leur part. Dans les lycées professionnels, la mini-entreprise peut devenir un chef-d'œuvre. Tout dépend du niveau en réalité.* » ■

## La phrase

« **Notre objectif n'est pas que tous les jeunes créent leur entreprise, mais bel et bien qu'ils développent des compétences.** »

Françoise-Hugues Magnard, chargée de mission d'Entreprendre pour apprendre Nouvelle-Aquitaine.

## Le chiffre

# 15

Soit le nombre de mini-entreprises actuellement en activité dans la Vienne.



## CV express

Professeure d'anglais pendant vingt-cinq ans en lycée professionnel puis en collège, Françoise Hugues-Magnard a rejoint l'association **Entreprendre pour apprendre Nouvelle-Aquitaine** il y a trois ans et demi. « *Je voulais faire autre chose, travailler autrement avec les jeunes et mettre mes valeurs en adéquation avec mon projet. C'est ce que me permet EPA aujourd'hui* », explique la chargée de mission d'EPA Nouvelle-Aquitaine. L'association dispose d'une équipe resserrée avec une directrice à Bordeaux. Elle intervient sur l'ensemble de la région.

Éditeur :

**NP**  
NET & PRESSE

10, boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86360 Chasseneuil-du-Poitou  
Tél. : 05 49 49 47 31  
Fax : 05 49 49 83 95  
Web : www.np-i.fr  
Email : info@np-i.fr

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Directeur de la publication :  
Laurent Brunet

Rédacteur en chef :  
Arnault Varanne

Responsable commercial :  
Florent Pagé

Impression :  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

Régie pub : 05 49 49 83 97

N° ISSN : 1779-0352

Dépôt légal à parution

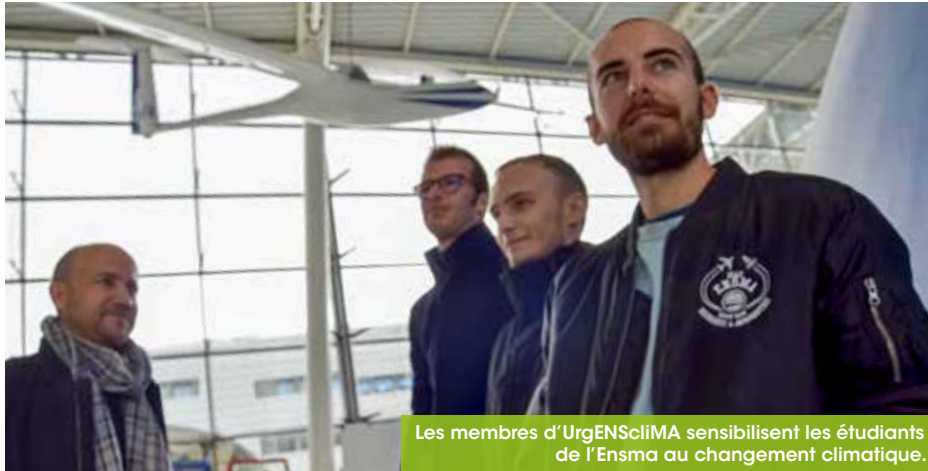




# L'Ensm face à l'urgence climatique

**A l'Ensm, des étudiants sensibilisent leurs camarades aux enjeux du dérèglement climatique. Cette question devient incontournable dans cette école dédiée aux métiers de l'aéronautique et du spatial.**

Comment tenir compte du dérèglement climatique quand on est étudiant à l'Ensm ? Plus le phénomène devient visible, plus la question s'impose dans les esprits des élèves de l'école d'ingénieurs de la Technopole spécialisée dans les métiers de l'aéronautique et du spatial, secteurs énérgivores régulièrement pointés du doigt. De quoi faire réfléchir. Théo, en troisième année, n'était pas du tout informé sur le sujet en arrivant à l'Ensm. « En classes prépa, j'ai fait des maths et de la physique, je



Les membres d'UrgENScliMA sensibilisent les étudiants de l'Ensm au changement climatique.

me suis accordé un peu de loisirs avec des amis mais je n'avais pas de temps pour ce genre de grandes causes. » A force de rencontres et de discussions, il a découvert l'ampleur du problème. « A tel point qu'aujourd'hui, je suis atteint de ce qu'on appelle l'éco-anxiété ! » Théo, comme Antoine ou Titouan, a décidé d'agir. Les

trois étudiants ont intégré le club UrgENScliMA, créé en 2017 pour sensibiliser leurs camarades et montrer qu'il est possible de changer les choses. La Semaine de l'urgence climatique, co-organisée en novembre avec des étudiants de l'Ensi Poitiers, a été un temps fort de cette mobilisation. L'occasion de transmettre quelques

messages. « Nous sommes désormais convaincus que les ingénieurs ne sont pas là que pour trouver des solutions technologiques à un problème, ils doivent prendre du recul et s'intéresser aux usages », souligne Antoine. Low-tech et décroissance sont entrées dans leur vocabulaire courant. « Le progrès technique ne

nous permettra pas de régler le problème comme on l'entend parfois. Les ingénieurs comme tous les citoyens vont devoir faire des choix de société », confirme Yannick Pannier. Enseignant à l'Ensm, il occupe aussi la fonction de responsable du développement durable. « Depuis cette année, les deux cents élèves de première année réalisent une fresque du climat. Des cours sur l'épuisement des ressources, le bilan carbone ou encore l'analyse du cycle de vie des matériaux sont désormais obligatoires. » A quelques mois de sa sortie de l'Ensm, Théo, qui rêvait « de fusées et trains ultra-rapides », va se diriger vers l'éolien. Antoine et lui n'écartent pas l'idée de mener des actions de désobéissance civile. Quant à Titouan, il veut intégrer une grande entreprise pour « changer les choses et les mentalités de l'intérieur ». ■

**devignenverre**

**Cave à Vins**  
Vins, Champagnes  
Spiritueux & Bières

**Pour Noël des idées cadeaux à déguster**

**NOUVEAU : GAMME DE VINS ITALIENS**

Site du Moulin - 72 avenue de Bordeaux - Jaunay Marigny  
06 35 32 25 71 - devignenverrej@outlook.fr  
Sachez consommer avec modération

Photos non contractuelles

Entrez dans l'univers  
des objets **connectés**

**BIEN-ETRE  
MOBILITE URBAINE  
SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON  
MAISON  
FAMILLE  
ACCESSOIRES**

**CONNECTE VOUS**  
OBJETS CONNECTÉS

**DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM**

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2  
86360 Chasseneuil-du-Poitou  
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24  
www.connectelvous.fr



# C'est Noël aussi au Futuroscope



Le hameau de Noël est légèrement agrandi par rapport à l'année dernière.

**Près de 100 000 personnes devraient défiler pendant les vacances d'hiver au Futuroscope, où les cadeaux se trouvent déjà au pied du sapin.**

Dans quelques jours, ils seront là en chair et en os. Les petits visiteurs du Futuroscope n'ont plus qu'une semaine d'école à honorer avant de basculer dans la féerie des fêtes de fin d'année. Mais le parc n'a pas attendu leur arrivée pour revêtir ses habits de lumière. Depuis le 3 décembre, il s'est mis aux couleurs de

Noël, dès l'entrée principale. Ouvert le week-end jusque-là, son hameau est accessible non-stop pendant toute la durée des vacances, soit jusqu'au 2 janvier 2023. 100 000 personnes sont attendues sur les deux semaines. Sauf si l'épidémie de Covid gâche la fête.

Comme son nom l'indique, le chalet « les bouilles de Noël » offrira une séquence maquillage aux moins timides. Les autres pourront rencontrer le Père Noël à la Fabrik enchantée, où une sculptrice de ballons fera partager ses talents, écouter un conteur leur raconter des histoires ou en-

core se réchauffer auprès du brasero au son des fanfares et compagnies musicales qui animeront le parc. Sans oublier les chalets gourmands, Douceurs de Noël et Etoile des gourmets.

#### Feu d'artifice

Selfies avec les Lapins crétiens en habits de fêtes ou avec le Père Noël, spectacle inédit de lutins facétieux en plein-air... Il n'y aura pas beaucoup de temps mort pendant la journée, surtout si on ajoute la diffusion dans la salle 3D « Kinékid » de *Yéti, l'adorable homme des neiges*. Le film d'animation narre

les aventures d'un jeune yéti parti à la rencontre des humains. C'est tout ? Non ! Il faut ajouter au menu le spectacle *Illusio*, créé par Bertran Loth, ainsi que le spectacle nocturne, joué tous les soirs à la tombée de la nuit.

A signaler que *La Clé des songes* sera présentée deux fois au soir du 31 décembre, avec un grand feu d'artifice pour assurer la transition avec 2023 en douceur. Le tout sous le regard des quelque 80 salariés recrutés par le Futuroscope et dont la « mission Noël » s'achèvera au matin de la nouvelle année. ■

## Culture

# Salut l'artiste à la relance



La salle de spectacle Salut l'artiste, située au cœur même de la Technopole du Futuroscope (Téléport 2), a démarré sa saison 2022-2023 avec le spectacle de l'humoriste Elisabeth Buffet. Neuf autres dates sont programmées jusqu'en juin, dont une ce mercredi, à partir de

21h. C'est le comédien et humoriste Yann Stotz qui montera sur scène. L'ancien acolyte d'Anne Roumanooff, ou encore de Patrick Sébastien dans Les années bonheur, fera son cinéma avec *Popcorn !*. « *Les spectacles mettent en scène des artistes reconnus, ils sont très variés*

*(humour, théâtre, musique, magie, etc....) et toujours placés sous l'égide de l'échange et du divertissement* », explique Michel Caud, trésorier de l'association. Pour rappel, il faut adhérer à Salut l'artiste (110€ par personne) pour pouvoir accéder aux soirées programmées. Les

entreprises peuvent signer une convention avec la structure pour faire bénéficier de places non nominatives à leurs salariés ou clients. ■

Plus d'informations auprès de Michel Caud par courriel à michelandrecaud@gmail.com ou par téléphone au 06 82 80 25 22.

## Cyclisme

FDJ Suez Futuroscope  
**Marta Cavalli**  
prolonge jusqu'en  
**2024**

Arrivée au sein de l'équipe cycliste en 2021, Marta Cavalli a prolongé son contrat avec la FDJ Suez Futuroscope jusqu'en 2024. L'Italienne sort d'une saison quasi pleine avec la formation née et basée dans la Vienne. Cette saison, elle a notamment remporté deux « monuments », l'Amstel Gold Race et la Flèche wallonne, et pris la deuxième place du classement général du Giro. Sa saison a connu un coup d'arrêt brutal après son accident survenu lors de la 2<sup>e</sup> étape du Tour de France Femmes avec Zwift. De retour sur quelques courses en fin d'exercice, elle se projette désormais avec appétit sur 2023.